

SCHOLA SAINTE CECILE

Liturgie & musique sacrée traditionnelles



Henri de Villiers (harm.) – Or nous dites Marie – Noël du XV^{ème} siècle

par [Henri de Villiers](#)

Henri A. de Villiers (arrangements & harmonisations) .

Or nous dites Marie. Noël du XV^{ème} siècle. Texte traditionnel & de l'Abbé Simon-Joseph Pellegrin (1663 + 1745).

4 voix mixtes (SATB), 2 solistes (ST), 2 dessus instrumentaux et basse continue.

12 pages.

Ce fameux Noël du XV^{ème} siècle est à l'origine une contrefaçon d'une [chanson](#) plus ancienne encore :

Hélas je l'ay perdue

Celle que j'aymoie tant !

J'en ay perdu la veue,

Dont j'ay le cuer dollent..

108

Hel-las — je l'ay per - du - e

Cel - - - - le que j'aymoie tant

J'en ay — per-du la veu - e

Dont — j'ay — le cuer dol - lent

Et sy — je la re - voy
Je vous — aim loy - aul - ment

Je lui — di - ré voi - si - ue
Mais vous — m'es-tes trop fi - ue D.C.

Comme tous les plus anciens noëls de France, **Or nous dites Marie** est donc formée en reprenant le thème d'une chanson à la mode, la christianisant avec de nouvelles paroles. Ce Noël eut un très grand succès par la suite. Marc-Antoine Charpentier l'utilise pour le matériel thématique sur lequel est construit le Christe eleison de sa fameuse Messe de minuit pour Noël, ainsi que dans ses Noëls pour les instruments. Lebègue, Balbastre, d'Andrieu en ont laissé des versions pour orgue.

Notre partition utilise partiellement le texte traditionnel de la fin du XV^{ème}, le complétant pour ses strophes en vieux français devenu trop obscur par quelques uns des nouveaux textes réécrits au XVIII^{ème} sur cette mélodie par l'Abbé Simon-Joseph Pellegrin (1663 + 1745). Nous notons en caractère gras le texte traditionnel, le texte de Pellegrin est donc en maigre :

1. Chantons, je vous en prie

Par exaltation,

En l'honneur de Marie

Pleine de grand renom.

Pour tout l'humain lignage

Jeter hors de péril

Fut transmis un message

A la Vierge de prix.

2. Quelle lumière brille ?

C'est l'ange Gabriel,

Pour une sainte fille,

Il a quitté le Ciel :

Or nous dites, Marie,

Que vous dit Gabriel

Quand vous porta nouvelle

Du grand Dieu éternel.

3. Gabriel :

« Vierge pleine de grâce

Ton Dieu réside en toi,

Ta vertu seule efface

L'éclat du plus grand Roi :

Heureuse entre les femmes,

Il a béni ton fruit,

Et le salut des âmes

Par toi sera produit. »

4. Marie :

« Je ne sais que répondre ;

Dit-elle avec frayeur,

« Tout sert à me confondre :

Que prétend le Seigneur ?

Se peut-il qu'il consume

Ses grands desseins sur moi ?

Je ne connais point d'homme,

Et m'en fais une loi. »

5. Chacun de nous soupire
Après ce cher Enfant ;
Son nom du noir Empire
Doit être triomphant ;
On lui rendra les armes
Jusqu'au fond des Enfers ;`
Il tarira nos larmes,
Il brisera nos fers.